



ELL
8238



ECOLE SPECIALE D'ARCHITECTURE

REDACTION ADVISOIRE : J. ROUJETTE



AVANT PREMIERE

°_°_°_°_°_°_°_°_°_°

Lundi 1er Décembre 19689h.....

Il fait un temps exceptionnel. Tout semble merveilleux.
.....Tout est merveilleux.....

Le rédacteur en chef de STETHOSCOPE est assis au bar de la cantine, l'air ravi et fatigué.....

En face de lui, son premier lecteur.....

- Le rédacteur en chef:

Tu l'as en main, que veux-tu savoir de plus?

-- Le critique:

Pourquoi tu as fait ce journal et si vite?

- Le Rédacteur en chef:

J'étais le lecteur patient d'un futur journal de l'ESA, dont la création devait être décidée en Septembre dernier. Ma patience ayant trouvée ses limites un jour de la semaine dernière, je suis devenu rédacteur en chef.

- Le critique:

C'est une prise de pouvoir.

- Le R. en C.:

Appelle ça comme tu veux! Si je crois qu'il y a quelque chose à faire, je le fais dans la mesure du possible, je n'attends pas que quelqu'un d'autre le fasse à ma place. Idem pour le précédent Fitzhizzschrozmuchhh: avec Trintignac et Laurans, nous pensions qu'il fallait rompre l'austérité du travail des élèves, alors on a imaginé une fête à l'Ecole.

- Le critique:

Qu'est-ce qu'il y a dans ce journal?

- Le R. en C.:

Il faut le lire pour le savoir. J'y ai mis tout ce que l'on m'a donné sans exception. Il n'y a pas eu de censure à faire; tout le monde a signé son article. Content ou mécontent, le lecteur saura à qui s'adresser.

- Le critique:

Mais pour qui est ce journal?

- Le R. en C. :

Pour l'Ecole; Je veux dire pour ceux qui y participent. Il se veut être le 1er numéro du Journal de l'Ecole, centre vivant d'architecture où se rencontrent diplômés, anciens, admissionnistes, professeurs, etc... C'est toujours le 1er numéro qui a du mal à accoucher; maintenant qu'il est là, l'Ecole l'allaitera ou non (avec des potins ou des articles de fond, critiques et diffusion de projets et réalisations d'architecture, etc...).

- Le critique:

Et si l'Ecole n'a rien à dire?

- Le R. en C. :

Celà voudrait dire que ce fascicule est un contre-sens, car il rassemble pas mal d'articles et a suscité beaucoup d'intérêt pour ceux qui y ont participé comme Moraly à qui on doit la présentation et à Jo Meurillon à qui on doit les photos.

- Le critique:

Qu'est-ce qu'il y a de dessiné sur la page précédente de gauche?

- Le R. en C. :

C'est son nom: STETHOSCOPE. Je souhaite qu'il change pour les numéros suivants.

- Un client affalé au bar (sans doute un architecte):

Qu'est-ce que c'est qu'un stéthoscope?

Personne ne veut ou ne peut répondre de peur de gaffer. Le client inculte est expédié à la bibliothèque.

Le rédacteur en chef entame sa 12ème bouteille de bière et commande une tarte à la groseille.

La critique s'abandonne dans STETHOSCOPE.

C'est vraiment une belle journée!.....

J. ROUGETET.

N° 1 Décembre 1968

Sommaire

En printemps	Lancigue
Abalaise	Leconte
En Haute-Normandie à l'école	Militant
L'É. P. B. D.	Grauger
Famille Technique	Peron
Pour une participation	Abandonnet
Les clovons	Deliquerolles
Reunion des enseignants en Architecture	
Compte rendu du 28 Novembre	Abandonnet
L'atelier Ω	Droupy
L'atelier Julien Moreau au travail	
L'aménagement du hall	Jacomy
Structure de manne	Dudon
Orientation professionnelle	Gaisne
Analyse de la profession	De Graeves
Du poulet	De Crespy
Vous dites	Bellet J. B.
Démocratie	Abraham
Article mystère	Hunneot.
Propos d'un demi jeune	Jacqueminet
Sports	Lafor
Pue en Foufane ...	

Au printemps fleurissaient les grandes idées et les grandes intentions.

Voici l'automne et, que reste-t'il de tout cela?

Te souviens tu d'avoir compris que tes camarades des Beaux Arts ont les mêmes problèmes que nous? Il y eut un temps où nous étions heureux de n'être pas seuls à mener la lutte, isolés nous étions trop faibles pour espérer quoi que ce soit.

Et maintenant, que faisons nous pour aider nos camarades, qui n'ont pas ~~à~~ la même chance (ou malchance) que nous?

Oublions nous qu'avec eux, nous avons demandé l'intégration à l'université ou sinon une liaison forte et efficace, seul moyen d'obtenir des passerelles et permettre une orientation (et non pas sélection) et aboutir à la formation de meilleurs architectes?

L'école, pour beaucoup d'entre nous, n'est plus que le seul lieu (privilégié donc) en France où l'on peut faire de l'architecture.

Satisfaction égoïste ...?

L'école est ouverte, oui, mais cette indépendance, elle la doit au fait, que les élèves paient leurs études. Ecole de riches?

Je me souviens de cette amie qui ne ~~s'est~~ même pas présentée à l'école, car elle ne pouvait pas payer des frais de scolarité si importants.

Qui se préoccupe encore de ces problèmes?

A l'heure où l'on est en train de discuter et de mettre sur pied une réforme générale de l'enseignement des arts et de l'architecture en France, réforme dans laquelle l'école devra certainement s'inscrire, allons nous laisser nos camarades des Beaux Arts mener seuls la lutte?

Ne laissons pas à d'autres le soin de décider de notre sort.

Souvenons nous que c'est seulement en luttant tous ensemble, que nous pouvons avoir la réforme que nous voulons tous.

On Nanterre à l'école...

Il nous a semblé intéressant que le nouveau journal devienne un lien entre les différentes équipes travaillant à l'école, et ne se rencontrant que fort peu, alors qu'il y aurait sûrement beaucoup à tirer d'une confrontation.

Nous avons choisi "Nanterre" comme thème de travail pendant un semestre. Pourquoi ce choix?

Tout d'abord, il s'agissait d'un terrain réel, nous permettant de faire nos observations directement, car il est peu éloigné de Paris, et de travailler sur une base concrète existante.

Il nous a semblé également qu'entre autres problèmes urbains, celui de la ségrégation fonctionnelle, contre laquelle nous voulions lutter était particulièrement sensible à Nanterre: on y trouve en effet des secteurs différenciés, complètement coupés les uns des autres. Ainsi la faculté est entourée d'un mur, les zones de bidonvilles, d'habitat groupé ou pavillonnaire, les grands ensembles les zones industrielles sont isolées par rapport au reste.

D'autre part, cette zone faisant partie d'un ensemble, qui sera urbanisé très prochainement, nous avons la possibilité d'étudier comment se développe aujourd'hui le cadre urbain (qui a l'initiative des décisions? pour qui? dans quel but?)

Enfin, ce thème nous permettait d'établir des contacts avec l'université par l'intermédiaire des étudiants en sciences humaines de Nanterre. Une équipe pluridisciplinaire destinée à travailler avec nous, et comprenant des étudiants géographes, sociologues, économistes, logiciens, est en cours de formation.

actuellement, nous procédons à un travail de documentation: nous avons pris connaissance des projets de l'EPAD concernant Nanterre. De nombreuses revues, des journaux montrant l'incidence de l'architecture sur les habitants, sont en cours de dépouillement. Nous avons pris contact avec la municipalité et le journal local. Nous réunissons une documentation photographique...etc...

La seconde phase, assez proche, va consister à nous répartir, d'une vingtaine que nous sommes actuellement, en équipes de quatre ou cinq travaillant sur des thèmes plus particuliers, ceci afin de nous limiter par rapport à un sujet trop vaste.

Nous voudrions traiter l'ensemble de cette étude comme un échange permanent avec les hommes que concerne Nanterre, soit parce qu'ils y habitent, y travaillent, y vivent, soit parce que tôt ou tard ils auront les mêmes problèmes.

Ceux qui travaillent sur Nanterre.

L'EPAD , ou l'urbanisme en liberté...

La région de Nanterre, sur laquelle nous portons notre étude, est incluse dans le périmètre d'action de l'Etablissement Public d'Aménagement de la Défense (EPAD): commune de Nanterre en quasi totalité, communes de Puteaux et Courbevoie pour une plus faible part.

En allant à l'EPAD nous pensions cueillir à leur source les projets concernant cette zone...

L'EPAD est un organisme créé par décret en septembre 1958 : il a reçu la mission très générale de procéder à toutes opérations de nature à faciliter la réalisation du projet de la Défense.

LE PROJET ...

Après Colbert qui avait pensé créer une voie royale, Napoléon reprend l'idée d'une voie royale triomphale dans l'axe Louvre--Champs-Élysées--Avenue de la Grande Armée--Défense--Plaine de Nanterre , et qui devait aller rejoindre le carrefour de la Croix de Noailles dans la Forêt de St Germain.

Aujourd'hui ce projet sort; enfin tout frais des cartons...après avoir subi une petite cure de rajeunissement Le principe de cet axe n'a absolument pas été remis en question , "Il a été mis au goût du jour": vers 1953/54 il est décidé d'y adjoindre un centre d'affaires (bureaux et commerces situés de part et d'autre de cet axe) Mais l'infrastructure devenant de plus en plus importante (tunnels autoroutiers, voies de dégagement, bretelles, accès des riverains, RER...) il a fallu songer à rentabiliser le projet ! "Il ne faut pas qu'on fasse de bénéfices, mais il faut quand même qu'on retombe sur nos pieds" D'où la nécessité de construire des immeubles d'habitation sous forme de tours...

Lors de notre visite à l'EPAD , Mr VINCENT nous a accueilli: voici quelques unes de nos questions.

-Les communes peuvent-elles se faire entendre ?

(Quel est leur pouvoir de décision dans les faits ?)

Par exemple , comment décidez vous avec elles (Nanterre,

décidé de l'édification de l'ensemble culturel ? Et de
accident ?

ensemble culturel nous a été parachuté, jusque dans son empla-
Quand une administration cherche un terrain, elle le fait
souvent à l'aide de photos aériennes : elle repère les
points nus, s'inquiète de savoir à qui ils appartiennent et
à y installer...) Les plans de cet ensemble culturel
Le Corbusier (en tant qu'implantation et desserte)
deviendra le vieux centre de Nanterre ?

Le centre de Nanterre est destiné à s'écrouler tout seul
schéma d'urbanisme de l'IAURP (Institut d'aménagement et
d'urbanisme de la Région Parisienne) il est prévu une restructu-
re du centre, mais on sait fort bien que ce n'est pas possi-
faudrait tout casser à outrance...

Peut-on envisager de déplacer quelque chose, le
XXème siècle par exemple (inclus dans cet ensemble cul-
Pouvez-vous transformer tout cela ?

est-ce si facile : les discussions se passent ici
avec des représentants de Mr Malraux; si vous voulez changer la
chose de ce truc là, on vous dit : "Attention, plan Le Cor-
busier n'est absolument pas question d'y toucher, il faut le
garder ça !..."

Il y a des patrons dans notre zone, sans l'être; on essaie de
les lier les bouts...

Il y a la bibliothèque !...

Il y a le sociologue !...

On ne peut pas divulguer les plans !...

Il y a des demandes qu'on ne peut pas refuser !...

Les enquêtes ne sont pas suivies !...

On recommence ce qu'il ne faut pas faire !...

On est en tenant compte de toutes ces données qu'on essaie

de joindre les deux bouts !...

Il s'agit de recoller des morceaux destinés à 14 millions de per-

...C'est pas de l'urbanisme, ça !... "On recommence l'ex-

écution de ce qu'il ne faut pas faire " Ben voyons, une expérience

à quoi ? Ce qui est important c'est que les gens soient

et qu'au point de vue fric, on retombe sur nos pieds"

Les conditions de relogement, ça dépend de l'appétit de l'ad-

ministration... en terrains, du bon vouloir des usines Citroën "qui

viennent quand elles le voudront bien !..." Les occupants, eux ne

font rien, ils s'en foutent...

Si les préjugés qu'ils subissent ne les gênent pas, pour quoi tiendrait-on compte de leurs désirs. dont on ne perd'ailleurs rien à tirer ? Pourquoi est-ce qu'on les informait de ce qu'on va faire ?

Et puis s'il vous faut absolument un "Schéma Directeur" vous en avez un !... Qu'est ce qu'il vous faut de plus ? Et il y a aussi ce fameux projet de voie triomphale : Colbert l'avait si génialement pensé qu'il n'y a rien à y rajouter aujourd'hui... Autrefois l'imagination était au pouvoir et elle y était si bien qu'on ne peut pas la renouveler !

Vous, camarades, nous vous le disons sincèrement : nous ne sommes pas des sociologues ; tout ce qui nous intéresse, c'est de nous trouver une petite opération tirée avec 3/4 tours, pour nous priver chacun une Porsche 911. Le reste, nous nous en foutons...

LE GROUPE NANTERRE

PS / Pour convaincre les plus sceptiques, nous pensons à tout ...) nous avons conservé les bandes magnétiques enregistrées lors de cette visite à l'EPAD ; elles sont à votre disposition... Demandez PARIS ou STRASBOURG.

FAMILLE TECHNIQUE

Depuis le début novembre les enseignants "techniques" de l'école se sont réunis plusieurs fois à la demande des enseignés.

Ces réunions ont pour but

- mieux faire prendre conscience de la nouvelle forme d'enseignement actif que les enseignés désirent voir appliquer à l'école
- faire connaître de chaque enseignant les différents programmes traités dans la famille technique pour éviter les redites
- synchroniser les enseignements des différentes matières.

La famille technique a aussi proposé qu'un cours de construction de base non optionnel soit programmé au 3ème semestre et que le cours de matériaux ne redevienne pas un nouveau REEF (catalogue de tout ce qui se fait dans le bâtiment, matériaux et procédés de construction).

Les enseignés devraient prendre conscience de l'importance de ces réunions et y participer plus nombreux.

Il serait aussi souhaitable que ceux-ci organisent d'autres réunions semblables pour les familles "base et milieu".

Nous éviterons ainsi les défauts constatés dans l'enseignement avant le printemps.

J.C. PERRON

"FLASH" sur l'ESA.

Pour une "participation"

- Terminé l'enseignement abstrait que l'on accusait de doctrinal;
- Terminée la carrière de l'"étudiant" tenu par la main à qui on évite les faux pas pour une meilleure rentabilité de ses efforts!
- Terminé ce pointage ridicule, et les examens, et les moyennes, et les antisèches...

Nous voici dans un établissement pour adultes. L'auto-détermination préside aux orientations. Les enseignements théoriques sont dispensés en séminaires, où le "professeur", devient l'animateur de groupes de travail. Dans les ateliers, il n'est que d'observer les transformations: bien terminé l'âge pubertaire où quelque censeur manifestait contre les tâches sur le parquet...Voici enfin nos futurs architectes une scie à la main, qui font connaissance avec le matériau. Quel plaisir de voir sortir des bennes de gravas de cette enceinte sacrée!

Voici qu'on se met à réaliser le "coin de travail" dont on a tant rêvé. En effet, il s'agit bien d'y travailler -il semblait que dans l'euphorie de l'exercice sur le tas on ait oublié la motivation!-

Alors chaque groupe croit à une vérité et lance son expérience.

Comme il est exaltant d'être pris sérieux, d'avoir la notion de sa respectabilité! *responsabilité!*

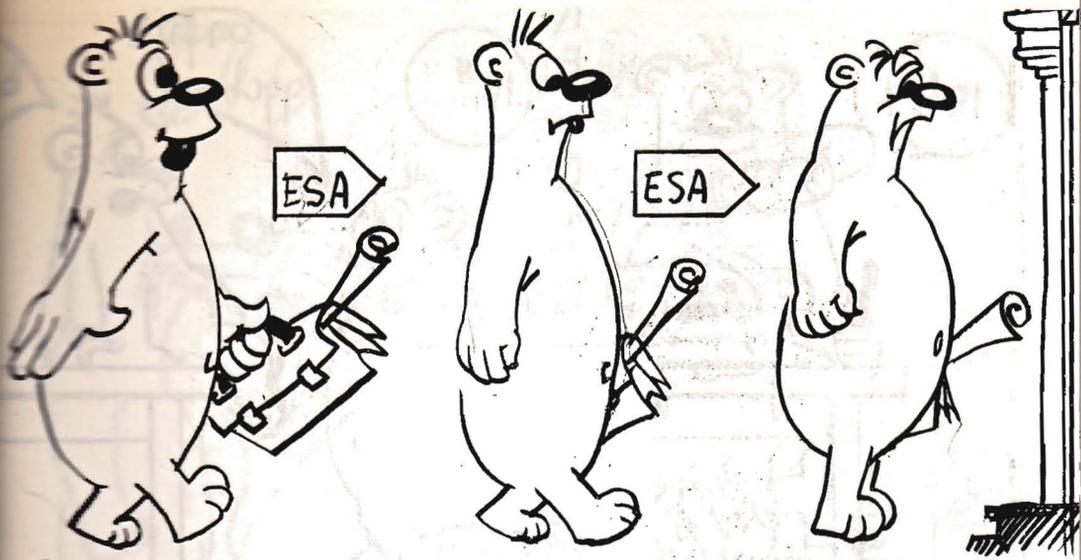
Mais attention! L'entreprise est ardue. Elle exige une volonté sans faille que ne saurait ébranler aucun obst

Nous avons décidé d'écarter
l'enseignement subi, pour la
Participation à l'enseignement
Nous avons mis le train en mar-
che. A nous d'exercer notre dé-
termination. Il ne s'agit plus de
ne pas s'en décrocher, mais au-
jourd'hui, de ne pas le laisser
échapper à notre contrôle.
Ceci suppose une certaine cohé-
rence dans notre activité com-
mune d'étudiant à l'ESA . Et le
seul garant de l'aboutissement
de notre politique actuelle ne
saurait être autre que la prati-
que d'une vraie démocratie.

Nous avons voulu la responsa-
bilité de notre formation; elle
ne s'exercera que lorsque nous
refuserons de nous y dérober.
Comment?... en ayant confiance
en soi et en les autres; en ac-
ceptant d'être honnête vis à
vis de soi-même et par la en
vers les autres.

Ce postulat étant posé, un flux
d'informations entrainera une ré-
flexion commune, d'où une décision
pourra émerger. Il nous reste donc
à définir et à mettre en oeuvre les
rouages qui permettent la diffusion
des problèmes rencontrés -l'organi-
sation- et la transmission des déci-
sions aux organes d'exécution.
Trop idéaliste? Peut-être, mais au
moins, tentons l'expérience!

MANDONNET Francis



eh! oui c'est un nouveau qui arrive à l'ESA -
 qu'est un nouveau?

LES NOUVÔS

67 - 68

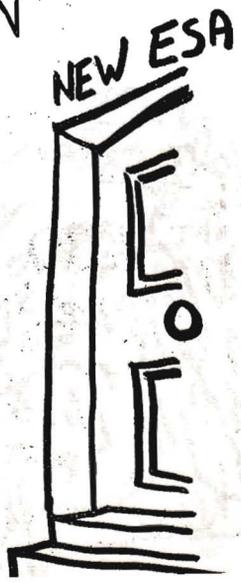
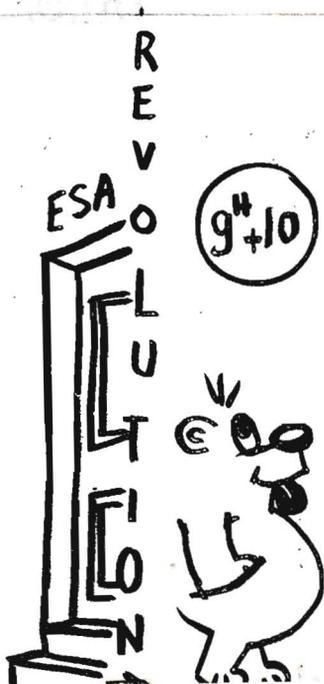
68

69



9^M-10

9^M+10



104



REVOLUTION

104



67

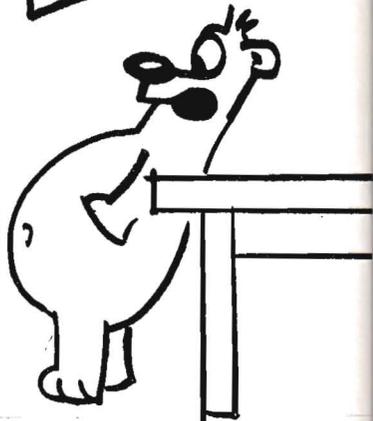
midi



REKOLTE DE MAI

midi

68



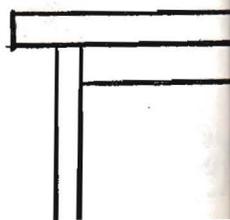
68

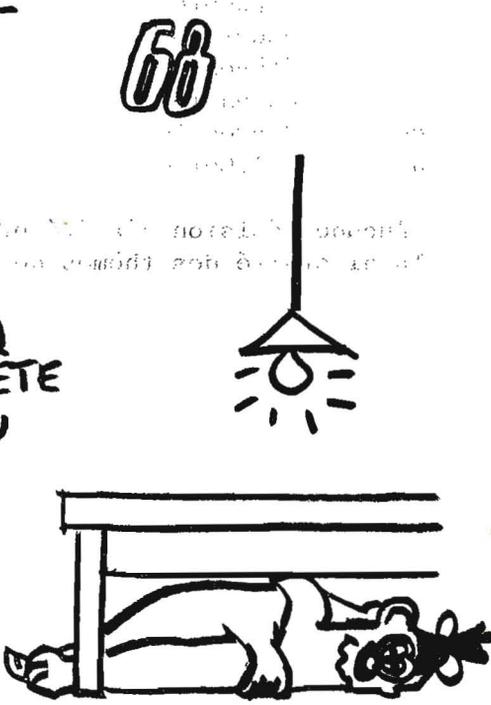
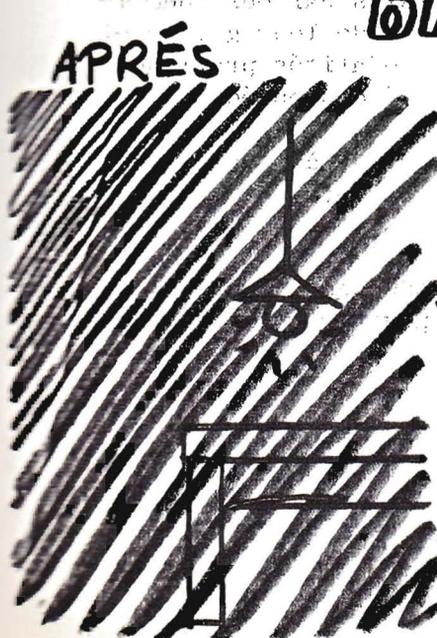
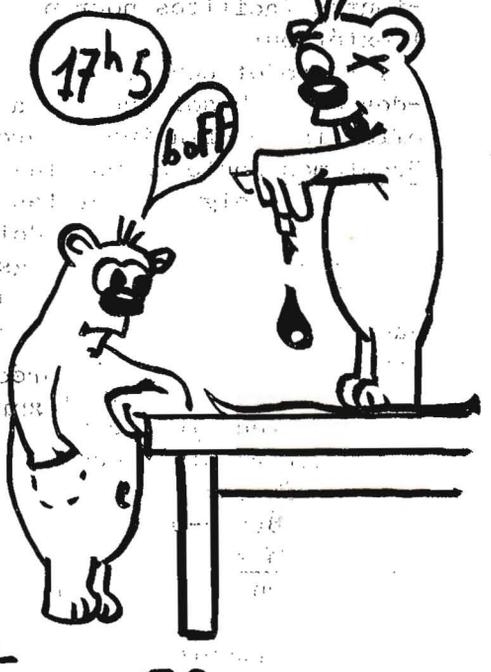
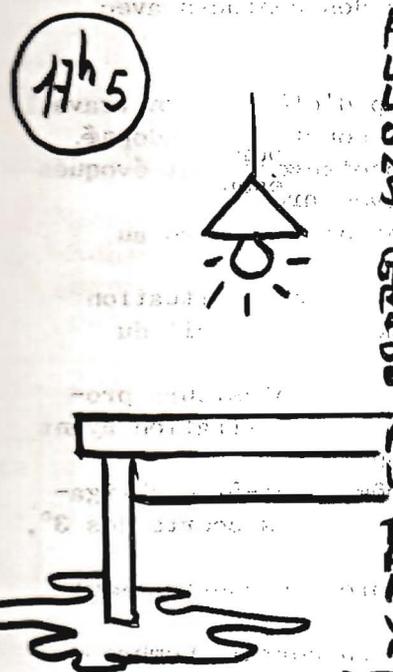
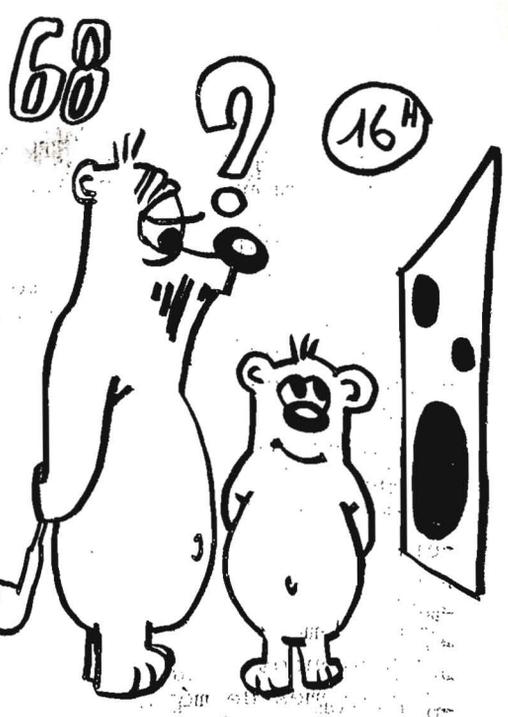
14^H5

14^H5



CRISIS (partially visible)





NOUS ALLONS ÊTRE ACCRAÏL
 67 PAS SUR LA TÊTE
 DU PELLON

APRÈS

67

68

REUNION DES ENSEIGNANTS EN ARCHITECTURE

29 Novembre 1968 22h.....

I - Informations:

Les enseignants exposent tour à tour les travaux des groupes qu'ils animent, et les difficultés rencontrées. Il en ressort:

- pas de décalage profond dans le niveau d'avancement des études
- une organisation marquée de la dialectique, l'analyse est poussée plus avant.
- existence effective des équipes verticales
- création d'équipes pluri-disciplinaires (notamment à l'atelier militant = thème Nanterre)
- méthode de travail s'affirmant
- problèmes d'individus ayant mal à se fixer.
- existences de quelques équipes horizontales
- problèmes de méthodes de travail pour certains

II - Propositions:

- organisation de rencontres entre groupes à des fins d'information et de confrontation.
- toutes facilités pour prendre des contacts avec l'extérieur.

III - Projet court.

-devant le besoin pour beaucoup d'élèves d'un travail effectif, le principe de projet court a été adopté.

Problèmes soulevés par les projets courts et évoqués par les enseignants et les élèves présents:

- les projets courts ne doivent pas se faire au détriment des projets longs.
- d'où le problème de sa durée et de sa situation dans le temps (niveau d'avancement du travail du groupe).
- choix d'un programme précis, ou de plusieurs programmes avec liberté d'expression = illustration ayant un caractère plastique et technique.
- intervention éventuelle (et même peut-être obligatoire) du Basic-Design dans les projets courts des 3°.

Propositions:

- l'une consiste à rendre les projets courts facultatifs.
- l'autre adopte le principe d'un certain nombre de projets courts obligatoires, mais qui seraient rendus par les élèves à des dates choisies par eux individuellement en fonction du travail de leur groupe et en accord avec les enseignants (modalités, pratique à préciser). Cette proposition a été adoptée.

Aucune décision n'a été prise quant à l'unité ou la diversité des thèmes de ces projets.

M. GOURSAUD
Y. LASSAIGNE

ASSEMBLEE DES PORTE PAROLE DE GROUPES

=====

1ère Réunion : le 28 Novembre 1968 à 20h30

COMPTE-RENDU DE SEANCE

=====

Etaient représentés à cette réunion l'ensemble des élèves de l'Ecole à l'exception de ceux des groupes encore indéfinis:

- 3 porte parole du " Groupe libéral "
 - 7 " du " Groupe militant "
 - 4 " du Groupe collégial "
 - 2 " du " Groupe " (Omega)
 - 1 " du " Groupe des 16 "
 - 2 " du " Groupe Moreau "
 - 6 " des Ateliers d'Admission
- 25 participants

A l'Ordre du Jour était inscrit l'examen de ce que devrait être un " COMITE DE GESTION " à l'E.S.A., en définir la composition, le rôle et les attributions, les modalités de fonctionnement et ses rapports avec les organes existant dans l'E.S.A. (Grande Masse- Administration- Commission Paritaire - Association de l'E.S.A.)

A) IDEES FORCE DEGAGEES :

1. Nécessité urgente d'un organe d'étude des questions liées à l'enseignement (reconversion de la Commission Paritaire: participation tripartite ou mixte)
2. Proposition pour un " Conseil de Travail " cf. papier du 28 novembre 1968

Cette proposition aborde les points suivants:

- Description du " Conseil de Travail "
 - . Rôle
 - . Constitution
 - . Fonctionnement
- Pouvoir de Décision - Composition de l'A.G. de l'Ecole
 - Modalités
- Corps constitués - Association des Elèves
 - Association de l'Ecole (cas des 29, du C.A.)

B) DEBAT

Ont été soulevées les observations et les questions suivantes:

I.- Concernant les ENSEIGNANTS (toute catégorie)

Au travers de la question : des enseignants peuvent-ils représenter des élèves? a été soulevé le problème de la NECESSITE et des modalités de cette participation des enseignants à la gestion de l'Ecole.

II) Concernant l'intervention de TOUS les Membres de l'Ecole - Elèves- Enseignants- Personnel (administratif ou autre)- A TOUS LES NIVEAUX DE DECISION :

1°/ Comment faire la mise à jour de l'Information non diffusée à ce jour?

2°/ Quelles sont les implications de la Représentativité de tout organisme?

3°/ Quelles sont les modalités de convocation d'une Assemblée Générale des Membres de l'Ecole ?

- vote

- organisation matérielle

4°/ Quelles sont les modalités de Consultation de l'Ensemble des Membres de l'Ecole?

a) Utilisation des groupes d'études actuels?

b) Assemblée Générale ?

c) Vote avec système de l'urne ?

d) Comment informer ?

e) Y a t-il des possibilités d'Appel?

f) Et dans le cas de crises ?

etc...

quelles en sont les implications sous l'angle d'une organisation matérielle?

5°/ Comment assumer la Responsabilité des travaux menés par les organismes? - Division du travail (par exemple en sous-commissions) ?

6°/ Comment peuvent se résoudre les cas de conflits graves éventuels?

7°/ Qui représente l'Ecole à l'Extérieur?

III) Concernant les ANCIENS ELEVES

Quels peuvent être les Niveaux et les modalités de leur participation?

C) A l'issue de la réunion il a été conclu que :

.- LA PROCHAINE REUNION AURA LIEU EN AMPHITHEATRE le MARDI 3 DECEMBRE 68 à 20h30

.- En préparation à cette réunion il faut:

1°/ INFORMATION DES GROUPES par les porte parole et le présent compte-rendu.

2°/ Provoquer la nomination d'un responsable par classes de 1ère, 2ème et 3ème.

3°/ Se préoccuper de l'efficacité des interventions en fonction de l'Ordre du Jour suivant :

.../.

ORDRE DU JOUR du MARDI 3 DECEMBRE 1968 :

- 1°/ Recensement des Problèmes.
Dégager les éléments nouveaux et leurs implications (par exemple ; projet court).
- 2°/ Recueil et Analyse des propositions et contre-propositions.

Le Rapporteur de la Réunion

F. MANDONNET

* * * *

L'office de reproduction à l'E.S.A

communiqué :

Anciens, Nouveaux,

Si vous désirez

- Reproduire des documents,
- Imprimer une plaquette
- Avoir du papier ou des enveloppes à entête
- Tirer des calques

L'atelier de reproduction est à votre service.

- Il a été doté cette année d'un matériel nouveau et de qualité "offset", tireuse de plans procédé Diazo, etc...

- Un labo photo est en cours de création;

Nous sommes à votre disposition pour tout renseignements, à MED 17-13

J.C PERON

M LAFARGUE.

Oh, mes gars, où sont-ils donc ceux qui voulaient tout renverser, pleins d'ardeur, d'idées de conseils, lorsqu'il s'agissait de donner un petit air neuf à l'atelier?

Ce seront des théoriciens de l'architecture des hommes aux mains blanches d'artistes. Ils ont raison, le remue-ménage n'a pas changé grand'chose. Il existera toujours des gens intelligents, des imbéciles, des intellectuels et des manuels. Ils font des confusions, mais pourquoi se crever quand d'autres sont là pour le faire.

L'esprit de "chiotte" tant prôné en notre école par nous-mêmes est une sorte de maladie honteuse qui saute sur tous et prend toujours le même aspect: avoir beaucoup à faire au moment où l'on pourrait être utile. On finit par en venir aux corvées. C'est vraiment une triste chose. D'autant que ceux qui, à bout de patience, en arrivent là, sont considérés comme d'infâmes et mauvais esprits par les autres.

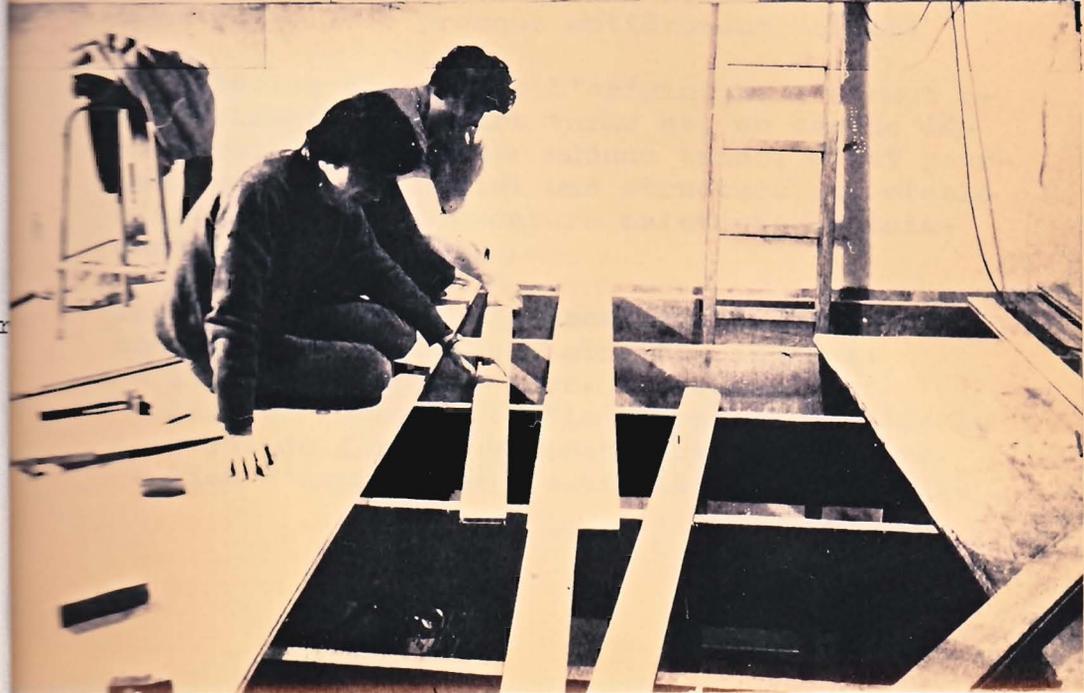
Tout ceci n'est que folklore, mais traduit bien une mentalité existant partout.

Le but de l'atelier n'est pas de pleurer devant son génie et de phraser des heures durant, mais de parvenir à traduire selon un langage architectural des conceptions simples. Simples sans doute, mais oubliées souvent. Sociologie, théologie sont en pleine évolution, très à la mode car on s'intéresse à l'homme. L'homme existe et notre but, aidés par ces sciences, est de lui permettre de vivre selon ses besoins réels. Nous n'avons aucune prétention mais espérons, aidés par tous ceux qui se sont penchés sur ce sujet aboutir à quelques résultats positifs, ...et inédits. Chacun le désire, mais les points de vue divergeant, nous nous subdivisons en équipes. Ces équipes ont pris M. PORRO pour les pousser et les orienter. Pourquoi M. PORRO? Ses vues et les nôtres convergent sur bon nombre de points, de plus il étudie la sémiologie, ce qui dans l'architecture n'existe plus. Or elle donna d'excellents résultats lorsqu'elle fut appliquée. Par ailleurs nous demandons le concours d'autres architectes tels que M. VIRILLO, Meme SONOÛT....

Notre atelier est ouvert à tous et toute opinion sera la bienvenue. Ceux mesurant plus de 1m 90 baissent la tête en entrant et tout le monde fait attention à la ferme en ht de l'escalier.

Nous tenons à remercier les divers ingénieurs qui, avec leurs judicieux conseils et leurs dessins à main levée, nous ont permis de construire une mezzanine pouvant recevoir bon nombre de poids lourds.

Un inconvénient à cet atelier: les voisins, tous alcooliques, bruyants, sales, mais sympathiques, car ils boivent du 12° rouge comme nous et ne nous laissent jamais tomber.



AMENAGEMENT DU HALL DE L'E.S.A

en tubes d'échaffaudage.

L'idée de ce projet nous vient de contacts qui avaient été pris avec les établissements ENTREPOSE en sept. dernier afin d'obtenir des tubes d'échaffaudage, en prêt ou location, à d'excellentes conditions.

Vivement intéressés par ce projet, nous en avons entrepris l'étude. Très vite nous nous sommes vus face à de nombreux problèmes techniques qui souvent nous dépassent. Nous devons alors apprendre les éléments nécessaires pour les résoudre et poursuivre l'étude. Certes, cette manière de travailler est longue et difficile, mais elle présente entr'autres cet avantage particulier de nous permettre, lorsque nous consulterons le bureau d'études, de ne pas être désarmés devant les compétences des techniciens mais de trouver un réel dialogue sur un projet que nous saurons réalisable et sur lequel un travail commun sera possible.

Ceci nous semble vrai dans tout travail entre architectes et techniciens, où trop souvent, l'échange est impossible:

L'architecte se déclare incompetent et ne veut pas entendre parler de technique,

quant au spécialiste, il aura toujours tendance à choisir la solution la plus simple à étudier mais qui n'est pas forcément la meilleure.

L'aspect technique (faut qu'à.tienne) venant au premier plan, nous avons préféré substituer à un projet initial d'architecture discutable peu évolutif, peu mobile et difficilement réalisable, un autre projet purement technique mais présentant le maximum de possibilité d'aménagement du hall et presque entièrement mobile.

Le matériau choisi dès l'origine nous permet une réalisation à court terme et, en cas de démontage, de ne laisser aucune trace. C'est pourquoi nous avons choisi une structure autostable n'utilisant pas l'ossature existante et laissant le hall intact.

Dans le projet, nous pensons que le hall doit conserver et développer son rôle initial:

- lieu des réunions (Ass. Générales)
- lieu de rencontre: pôle attractif de l'école sorte de forum favorisant les discussions.
- lieu d'expression: possibilité individuelle

ou en groupe de s'exprimer par une exposition, une conférence, une tribune libre,

- coeur et visage de l'école: endroit d'où part la vie de l'école et où convergent les activités, dans lequel on peut voir et comprendre ce qu'elle est à travers une exposition permanente, des rendus de projets ou toute autre manifestation des élèves,

- un grand local à la disposition des élèves, destiné à abriter toutes leurs manifestations: conférences, expositions temporaires, projections, concerts, théâtres, bals, etc...

- on doit enfin pouvoir y travailler sur toutes sortes d'expériences.

Nous devons alors considérer l'aménagement du hall comme un mobilier, constitué par une structure porteuse et des éléments mobiles, démontable et adaptable.

Il est nécessaire de pouvoir installer des niveaux pouvant supporter 400 ou 500kg de surcharge par m², de dispositions les plus diverses possibles et modifiables, de plus rapidement possible.

Les éléments posés sur le sol seront extensibles et assemblables de maniement aisé (2 personnes)

La structure porteuse serait une nappe tridimensionnelle à laquelle on pourrait suspendre un des éléments de planchers.

Eventuellement on aura recours à des éléments fixes destinés à une fonction constante: volume de rangement, support, base-point de départ des divers aménagements.

On devra pouvoir dégager le sol en cas de besoins/

Actuellement nous avons trouvé un système d'éléments pesant individuellement 80kg environ; quant à la nappe tridimensionnelle, elle est en cours d'étude et pose des problèmes particuliers, dus au matériau.

Cette étude sera soumise à un Bureau d'études et devra donner lieu à une réalisation le plus tôt possible.

Nous aimerions avoir les avis de tous ceux que cela intéresse et nous nous tenons à leur disposition pour toute collaboration à cette étude. D'autres projets seraient les bienvenus, à condition qu'ils soient également réalisables à court terme.

JACOMY

STRUCTURE DE MASSE!!!

MASSE DE STRUCTURE...

Arbre ou semi-treillis sont des moyens pour mettre en évidence la manière suivant laquelle une grande collection de systèmes (un grand nombre de gens) petits et nombreux peuvent constituer un système plus important et complexe. (Masse). D'une façon plus générale, ce sont dans deux des noms donnés à des structures d'ensembles (structure de masse).

Maintenant, une collection de sous-ensembles (groupes) qui contribue à former une telle image n'est pas simplement un agrégat amorphe. Automatiquement et du seul fait qu'entre les sous-ensembles, une fois choisis, s'établissent des relations, l'agrégat possède une structure définie. Pour la comprendre considérons momentanément les choses de façon abstraite. Adoptons comme symbole, les nombres.

Au lieu de parler de l'ensemble réel, des dizaines de groupes se trouvent dans l'école, considérons une structure élémentaire simplement constituée d'une demi-douzaine d'entre eux. Indiquons ces éléments par 1, 2, 3, 4, 5, 6.

Non compris l'ensemble plein (1 2 3 4 5 6) l'ensemble vide (-) et les ensembles constitués d'un seul élément (1), (2), (3), (4), (5), (6), il existe 56 sous-ensembles divers pouvant être tirés de ces six éléments. Supposons qu'on isole certains de ces 56 éléments. Prenons par exemple que nous prenons les sous-ensembles suivants: (1 2 3), (3 4), (2 3 4), (5 4 5), (1 2 3 4 5), (3 4 5 6).

Quelles sont les relations possibles entre de tels ensembles? Certains ensembles seront entièrement inclus dans des ensembles plus larges comme $(3\ 4)$ fait partie de $(3\ 4\ 5)$ et de $(3\ 4\ 5\ 6)$. Certains se superposeront partiellement tels que $(1\ 2\ 3)$ et $(2\ 3\ 4)$, certains seront entièrement distincts, c'est à dire qu'ils ne contiendront aucun élément commun: par exemple: $(1\ 2\ 3)$ et $(4\ 5)$.

Nous pouvons représenter ces relations de deux façons. Dans le diagramme a) chaque ensemble choisi pour constituer une unité est entouré par une ligne. Dans le diagramme b) les ensembles choisis sont disposés par ordre de grandeur croissante de telle sorte que chaque fois qu'un ensemble en contient un autre comme $(3\ 4\ 5)$ contient $(3\ 4)$ il existe un parcours vertical conduisant de l'un à l'autre.

Comme nous le voyons à partir de ces deux représentations, le choix des sous-ensembles seul suffit à réunir les sous-ensembles eux-mêmes, en ensembles, dans une structure générale. C'est de cette structure que nous nous occupons. Quand elle répond à d'autres conditions, plus restrictives, elle définit l'arbre, quand elle répond à certaines conditions, on l'appelle "semi-treillis".

L'axiome du semi-treillis est le suivant: " Une collection d'ensembles constitue un semi-treillis si, et seulement si, quand deux ensembles appartiennent à la collection, l'ensemble des éléments communs appartient aussi à la collection."

La structure illustrée dans les diagrammes a) et b) est un semi-treillis. Elle satisfait à l'axiome puisque, par exemple (2 3 4) et (3 4 5) appartiennent l'un et l'autre à l'agrégat, et leur partie commune (3 4) lui appartient aussi. Pour ce qui est de la masse un tel axiome affirme simplement que lorsque deux groupes se superposent en partie, l'aire de superposition est elle-même une entité, reconnaissable et partant, aussi une entité.

L'axiome de l'ordre établit que: "Un agrégat d'éléments constitue un arbre si et seulement si, pour deux ensembles quelconques appartenant à l'agrégat, ou l'un ou l'autre, est complètement contenu dans l'autre, ou encore s'ils sont totalement distincts."

La structure illustrée par les diagrammes c) et d) est un arbre, de sorte que tout arbre est un semi-treillis de simplicité banale.

Ce n'est pas simplement la superposition qui rend impossible la distinction entre les deux types.

Plus important encore est le fait que le semi-treillis représente une structure potentiellement plus subtile qu'un arbre. Un arbre fondé sur 20 éléments peut contenir au maximum 19 sous-ensembles, un semi-treillis plus d'un million.

Dans les pites cas de structure en arbre, les unités qui apparaissent n'auront aucune correspondance avec une réalité vivante et les systèmes réels dont l'existence fait effectivement vivre la masse, n'ont aucun réceptacle physique. Ce qui est le cas actuel.

L'arbre est mentalement accessible et facile à traiter. Le semi-treillis est difficile à garder présent à la vision mentale, et pour cela difficile à manier.

Aujourd'hui il est connu que le groupement et la formation de catégories sont parmi les processus psychologiques les plus primitifs.

L'étude de l'origine de ces processus suggère que ceux-ci naissent essentiellement du besoin qu'à l'organisme de réduire la complexité de son propre milieu en fixant les barrières entre les événements variés dans lesquels il évolue.

Pour l'esprit humain, l'arbre est le véhicule le plus simple d'une pensée complexe (// pyramide).

Mais la masse n'est pas, ne peut être et ne doit pas être un arbre.

Pour beaucoup ceci est de la mathématique ou de la philosophie et ils préfèrent exercer leur métier d'architecte comme les médecins de mortelle en rupture totale avec les propriétés fondamentales de la nature (humaine ou physique)? Sous prétexte que leur sensibilité les guide avant toute chose ils s'en vont outrés faire de nouveaux clystères dans nos banlieues.

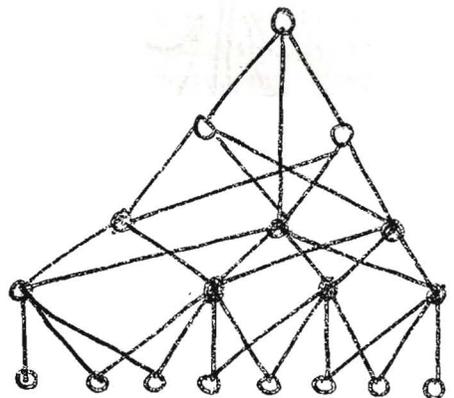
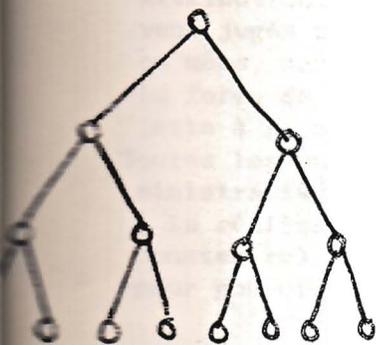
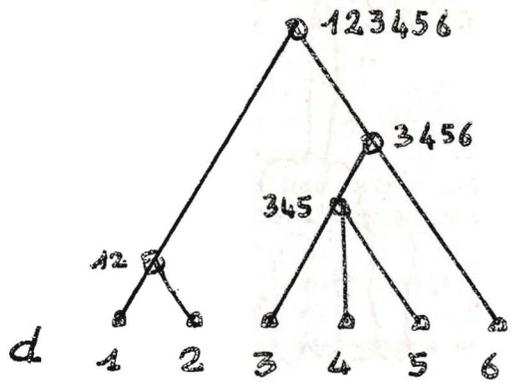
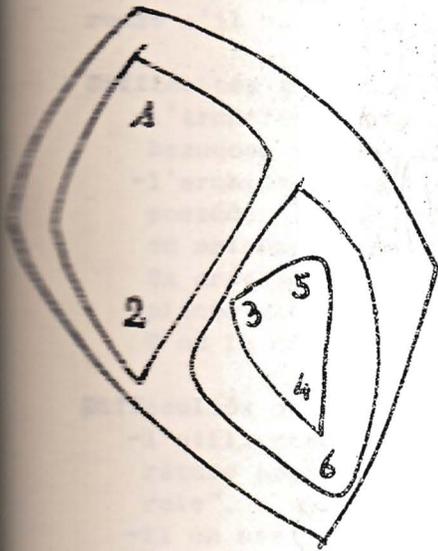
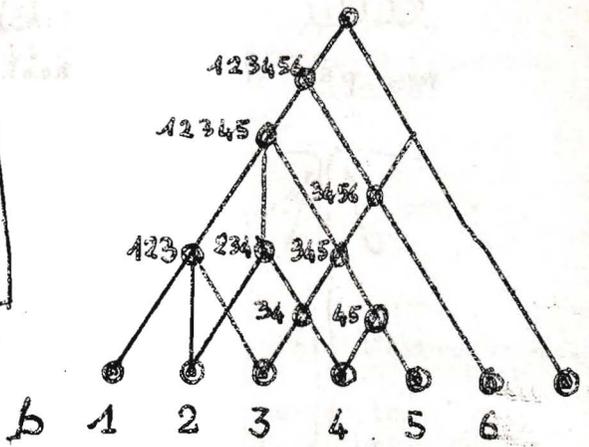
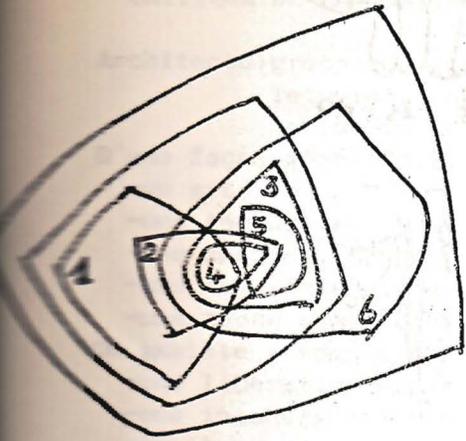
Chaque corps a sa personnalité, chaque structure a ses propriétés, chacune porte en elle la force d'une organisation, chimique, biologique, musicale, etc...

Alors imaginez une structure automorphe, (spatiale), par exemple sous la forme d'un icosaèdre ou d'un dodécaèdre; analysez-en les propriétés et vous verrez que la solution que vous cherchez s'y trouve...etc...etc...

DUDON MICHEL

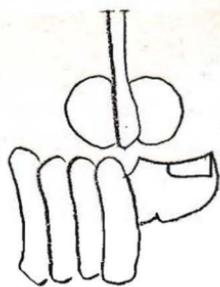
Ps: une maquette explicative sera construite et suspendue dans un des locaux de l'école.

Diagrammes

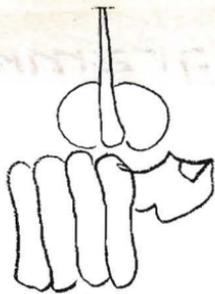


Société traditionnelle

1^{re} Ouverte



mes



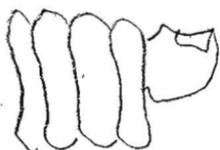
pas



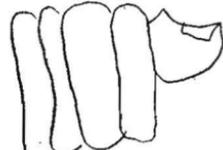
me



des



payer



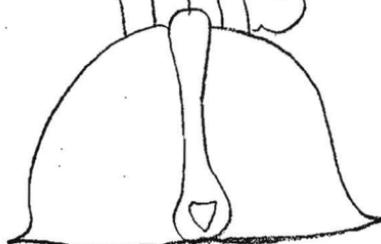
études



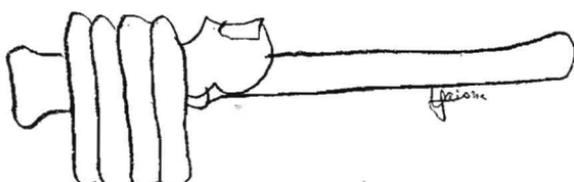
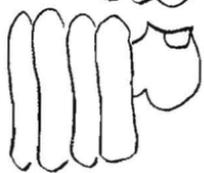
d'architecture



et



j'en suis là



je suis

ANALYSE DE LA PROFESSION D'ARCHITECTE

CRITIQUE DE LA PRATIQUE ACTUELLE.

Architecte: grec; archos: chef; tekton: ouvrier;

Technicien qui conçoit, compose et fait exécuter toute espèce de construction. (Larousse).

D'une façon générale, l'Architecture étant:

- un art,
- une technique,
- une mission économique,
- une mission sociale,
- une tâche administrative,

On assiste respectivement à:

- une libération mensongère ou une pauvreté d'expression,
- une incohérence fréquente,
- une tendance à l'affairisme ou à la corruption,
- un fait de dispersion de forces et un recours à des méthodes de bricolage.

L'architecte se trouve donc face à une masse de difficultés qu'il est amené à résoudre d'une façon plus ou moins heureuse, s'il ne les élude pas.

Difficultés intrinsèques de l'Architecture.

- l'architecture est une discipline qui fait intervenir beaucoup de disciplines annexes.
 - l'architecte doit donc être homme de synthèse, il doit posséder le langage du chimiste, du psycho-sociologue, du mathématicien, sans pour autant accomplir leur tâche. Sa création doit être en accord avec toutes les disciplines annexes à l'acte de bâtir.
- D'où la notion de dialogue.

Difficultés dues au milieu socio-économique.

- l'utilisateur, mal informé et déformé par toute la littérature architecturale à bas niveau "a droit à la parole".
- il en est de même du promoteur qui, en outre, voit le problème à travers une grille budgétaire.
- l'Administration n'encourage pas à la recherche et au progrès.
- la Règlementation, facilitée pour les uns, bête noire pour les autres est certainement un élément étouffeur de la création.

Difficultés dues à l'organisation sociale du pays.

- attribution des projets d'architecture qui sont souvent jugés par un conseil municipal donc, par essence même, par des gens purement incompétents.
 - la forme de concours qui se trouve souvent être sujette à la corruption intellectuelle et financière.
- Toutes les supervisions de contrôle de la machine administrative qui jalonnent le chemin de la création à la réalisation (commission des Sites, ex-permis de construire).
- pour pouvoir faire une prospective, il faut être dans

un milieu de paix et de stabilité combiné à une idée de progrès économique et intellectuel.

-Toute étude sur le plan économique ou financier suppose une étude préalable. Celle ci est donc, la plupart du temps, hors budget ou sur crédit d'études, évidemment aussi réduit que possible. Les délais sont fonction d'impératifs extérieurs à l'étude elle-même.

Difficultés dues à la formation et la définition du travail de l'architecte.

-En France, il y a 60% d'architectes salariés, c'est à dire travaillant dans un groupe d'études, ou "collaborateurs" de leurs collègues.

Il y a 33% d'architectes "artisans", c'est à dire d'architectes qui ont leur agence et qui emploient ou n'emploient pas des gens de la catégorie précitée. Il y a enfin 7% d'architectes "monopolistes" c'est à dire d'individus fortement secondés de gens de la première catégorie, qui collectionnent le plus grand nombre d'affaires du pays.

- Cette constitution de la profession explique beaucoup d'éléments cités plus haut et aussi la fausseté de la représentation de la profession dans la société française.

-L'ordre des Architectes (l'ex-ordre, puisque celui-ci a subi des modifications de forme) qui représentait une entité sociale, ne servait en fait qu'à la défense d'un petit groupe de têtes (mandarins).

Comment penser qu'il allait dans son intérêt de rendre possible pour tous, ce que la minorité dirigeante ne pouvait attendre du fait de sa surcharge de travail.

-L'architecte artisan, amené à résoudre seul tous les problèmes dus à l'acte de bâtir abandonne souvent le travail de création à son agence pour se consacrer aux tâches administratives et de relations publiques.

-le problème de la grande équipe est celui de la perte par transmission et de la nécessité de recréer, à l'intérieur de cette équipe une structuration ou spécialisation que ferme l'esprit créatif.

Il faut donc que celles-ci soient évitées, ou au moins diminuées en les permutant dans le temps pour les redistribuer à différents éléments de l'équipe par exemple.

-Les études, lorsqu'elles ne sont pas répétitives ne permettent pas d'amortir des études de prototypes suffisantes.

-Si la grande équipe est une structure compétitive, sur le plan financier, il faut donc la modeler pour l'ouvrir sur la recherche et la création.

-Sur le plan de la formation, on constate les difficultés suivantes:

Le bagage culturel apportant le recul nécessaire aux synthèses est en fait négligé par suite du temps consacré à l'épreuve scolaire, puis à la pratique professionnelle. Si l'on veut procéder à une amélioration de ce point, il convient d'alléger les études et les exigences annexes à l'architecture, ce qui est possible. La technique très poussée est enseignée sous forme de bagage rapidement périmé, et non de manière à penser.

Développement d'un thème d'études proposé par
Monsieur Jeankovic, fait par Jean-Jacques

DEGRAEVE.

DU POULET....

T'auras du poulet, t'auras du poulet; des belles promesses, ouiais....

Depuis le bon roi Riton, le 4ème les chéris de ces dadames aux bagouses, ça ne désemplit pas dans leurs sacs à vanes. Il y en a jusque là..., et encore! Ça mène à quoi, je vous le demande bande de navets.

Un vieux poulet rance qu'on vous refile en guise de tortore dans les bistrotquets à 7 balles le menu, au poulet à gueule de clébard qu'on vous fait endosser au même titre que la dernière arnaque de chez toto, sans parler de la petite pou poule à sa mémère, de celle aux fesses de laquelle un régiment de cuistots part en chasse pour vous la refile autom' dans votre gamelle, accompagnée de deux ou trois paguets d'hormones en sus; j'allais oublier les poules tout court.....tiens ça commence à vous interresser ce bifton, voyeurs, tous desgougeats, vous êtes. Mais là encore c'est pas fini, le plus dodu, le plus fessu, le plus ventripotent, le plus rose, le plus poilu, le plus frisé, brefle le plus commak, c'est encore la maison "Poulaga and Cie" qui vous le fournira. Pour toute recette culinaire, s'adresser Quai des Orfèvres, allez donc voir si j'y suis.

Un conseil, les fistons, suivez le Poulaga....

C'était la bonne parole de l'atelier collégial

"Votre Bibi"

DE CREPY

VOUS DITES

Y'a rien à l'école
ça va pas
je suis fauché t'as pas
des Ronds à me filer
je comprends Rien
on se fout de notre gueule
c'est la faute à Hussenot
y'a un malaise

NON

vous mélangez tout
il y a une situation !!!
elle est confuse ? ? ? ? ?
clarifiez la et vite !

y'a des types à l'U N E F qui clarifient
y'a des ultramontains qui clarifient

Vous aussi clarifiez !

Ou alors ce sera

Toujours la Merde

SINON, Droquez-vous

J. R BELLET

LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE

ou la "Société anonyme des banques d'affaires".

La République est anti-démocratique car elle est avant tout prostituée à l'or, le plus immoral des pouvoirs. "La République n'a plus de soutien, elle n'a plus que des souteneurs".

Son fondement: Liberté, Egalité, Fraternité n'est qu'une mystification politique inventée par des bourgeois et politiciens sans scrupules. La République est devenue hostile à l'Homme....

Au centre de son fonctionnement se trouve la Banque. A partir de là tout vise à préserver l'énorme capital d'une minorité, bloc solide d'environ 200 familles. La démocratie est aux mains des financiers.

La finance domine tout jusqu'à l'Etat qui n'est qu'une vaste société régie par les hommes des financiers. Cette société spéculé sur le dos du citoyen, à et en son nom.

La finance fait les lois, rend la justice, administre les affaires publiques, fixe les impôts, leur répartition. Mais le grand capital est à l'abri de ces impôts, il ne se sert que de l'argent des autres.

La finance se protège par la magistrature, par les tarifs douaniers, s'occupe de la production toute entière, détermine les prix du pain; du beurre et... des billets.

En ce qui concerne les billets, rassurons-nous, elle s'en occupe: la presse complice, achetée, s'en va en guerre contre les spéculateurs voilà dit-elle, la presse, le traître,

voilà d'où vient tout le mal: les spéculateurs et partout on chasse le spéculateur, à la radio, à la télévision? C'est amusant de voir la finance partir en guerre contre la spéculation.../ On se fout de nous...!

La finance règle les relations avec les autres puissances, signe des traités et entreprend des conquêtes décide de la paix ou de la guerre, du sort des jaunes, des nègres, enfin bref, tous les domaines de l'activité humaine sont sous la coupe de sa puissance.

Tout cela est adroitement camouflé: Liberté, Egalité, Fraternité...! On apprend ça à l'école primaire, on apprend que la République est le meilleur des gouvernements on apprend le sentiment national...etc... Jusqu'à l'école primaire la finance exerce sa tyrannie.

Cependant, on se garde bien de vous dire un mot, au lycée, sur les affaires publiques et leur fonctionnement, et à 21 ans on vous donne un bulletin de vote; on vous dit: " Vous êtes le peuple souverain ".

Et pour représenter directement le peuple il faut désigner des gens qui sont en fait, de la gauche à la droite, des hommes autorisés par la Finance. Celle-ci les choisit bien: ignorants des règles de l'administration et des intérêts généraux de la nation; ou parfaitement au courant et alors achetés.

Pour huiler tous les rouages de cette machine il y a les rapports officiels publiés en volumes que personne ne lit; et il y a surtout la presse: là encore c'est une affaire de finance (de la gauche à la droite). Il y a tout dans la presse, les accidents, les inondations, les drames, les cours de la Bourse, ...etc... mais surtout en tête de la première page, il y a une critique sévère des actes du Gouvernement. Les députés, sénateurs, fonctionnaires, ministres y sont traités avec une extrême

liberté; et le bon peuple, pourtant respectueux des gens qu'il élit éprouve à lire ces injures un plaisir extrême. Il s'imagine, qu'ainsi, ses représentants sont surveillés par les journaux. Il croit naïvement, que grâce aux grands quotidiens, la vie publique n'a pas de secrets pour lui. Mais ce qu'il ne voit pas, c'est que la presse toute entière est achetée.

Ainsi le bon peuple est rassuré, on s'occupe de lui, il se persuade être le maître de sa destinée, et de temps en temps va porter gravement dans une urne un morceau de papier qu'il croit être la garantie de sa souveraineté, alors que c'est tout simplement un chèque signé en blanc qu'il donne à la haute finance.

" ON SE FOUT DE VOUS, NE VOTEZ PAS ! " vous-dis-je.

" Les financiers pendant ce temps règnent, les emprunts enrichissent les banques; l'argent des réformes sociales passe en chars, en bombes, en fusées.

Les politiciens sont complices, la magistrature approuve et partout la corruption s'étale avec cynisme et on n'a plus de recours contre elle, puisqu'elle s'exerce en notre nom: au nom du peuple souverain.

Le bulletin de vote est un attrape-nigaud. Tous ceux qui votent se font complices de ces régimes.

Les financiers se sont emparés de la République organisés solidement en syndicats puissants, ils se sont emparés des grands journaux à l'aide desquels ils manient l'opinion; par eux ils terrorisent les députés et les ministres républicains, à moins qu'ils ne se les attachent en les intéressant à leurs affaires. Ce sont eux qui imposent au gouvernement son programme; ils surveillent son exécution dans les bureaux dont les directions sont pleines de leurs créatures. Maîtres occultes de tous les rouages de l'Administration, ils s'appliquent à capter le suffrage universel.

Il^s soutiennent pécuniairement les "bons can-
didats " et parviennent à faire RATIFIER par LE PEUPLE
LUI-MEME SA PROPRE EXPLOITATION ; le grand capita-
lisme est parvenu à faire de la démocratie, le plus
souple, le plus beau, le plus puissant instrument
d'exploitation des foules " .

A B R A H A M

PROPOS D'UN DEMI-JEUNE

Lorsque l'on a parlé de réforme à l'école, certains ont cru voir une manœuvre politique dans ce qui n'était qu'une analyse objective de la situation actuelle:

- 30% seulement de la construction est imputable aux architectes en France.
- 200 agences se partagent pratiquement ces 30%, les autres se contentant des restes.
- L'architecte est considéré comme un individu peu sérieux, incompétent et inutile.
- L'architecte français n'est pas prêt à faire face à la concurrence étrangère.

Ces idées résument bien la situation, la seule chance pour les jeunes est de conquérir les 70% du marché de la construction qui échappent aux architectes. C'est aussi l'avis de certains groupements professionnels, mais eux veulent y arriver en obligeant les gens à "passer" par un architecte, alors que le problème est de reconquérir la confiance des usagers en leur prouvant notre utilité, c'est là une question de compétence personnelle et d'information du grand public.

L'Architecte doit également prouver son utilité au sein d'une équipe de constructeurs en y apportant des idées neuves, une vision originale et là nous abordons un domaine nouveau en France, celui de la recherche architecturale. En effet, après la guerre les besoins étaient tels que les architectes n'avaient pas le temps de pousser les études, ce qui explique la baisse de qualité.

Maintenant, les progrès de l'Industrialisation, l'ouverture des frontières nous obligent à nous

tenir au courant des toutes dernières techniques, non seulement pour créer une architecture moderne, mais également pour améliorer l'architecture traditionnelle.

- Des connaissances sérieuses permettent d'apporter des solutions neuves,
- Une information du public sur la "réalité" de l'architecture

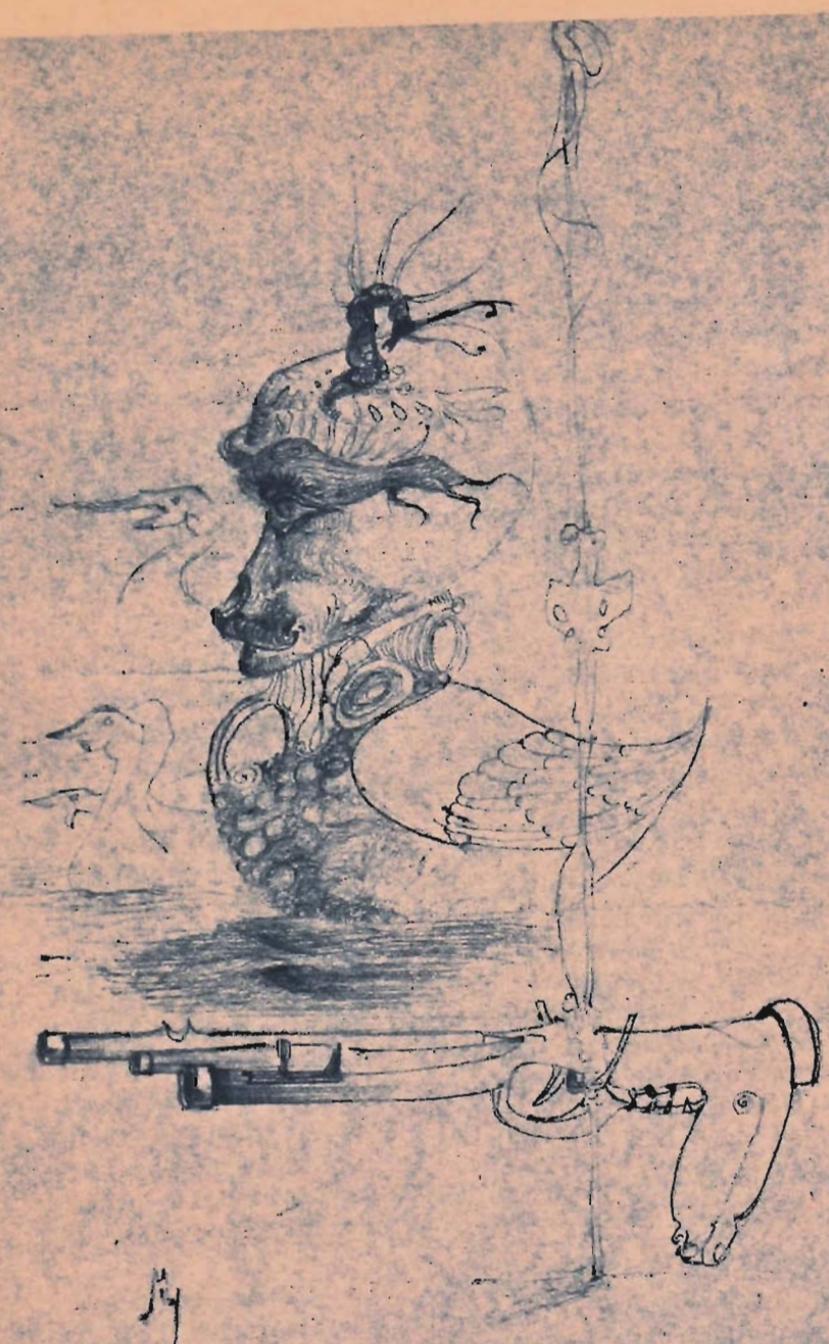
sont les seules armes dont nous disposons. Ces armes, une école moderne peut les donner aux jeunes. Or l'ESA a la possibilité à l'heure actuelle de devenir une école moderne, compétitive sur le plan international.

Je sais que certains regrettent l'ancien système, la fabrication de diplômes, car ils pensent pouvoir se "caser" grâce à leurs relations. A ceux-là, je le répète, il n'y a que deux alternatives pour un jeune. Ou bien commander les miettes de plus en plus rares que peuvent leur donner les confrères arrivés, ou bien créer un nouveau marché en s'imposant par la compétence et cela dès l'école.

Entre l'immobilisme et l'action, entre le passé et l'avenir, c'est aux élèves de choisir.

A mes yeux le simple fait qu'ils aient la possibilité d'un choix, justifie pleinement les cinq mois que j'ai consacré à l'école.

B. JACQUEMINET



My

Nous nous adressons par la force des choses à une bien faible minorité d'élèves de l'école, auxquels nous nous devons de rendre hommage, car il ne faut manquer ni de souplesse morale, ni de ténacité pour faire du sport à l'E.S.A en particulier, et dans l'université en général. L'A.S.S.U (Association du Sport Scolaire et Universitaire) à qui incombe la lourde responsabilité d'organiser rencontres et réunions sportives à travers tous les lycées et facultés, écoles et institutions, se trouve en bute à des problèmes que l'on a peine à imaginer. Les quelques stades ou pelouses disséminés dans la banlieue parisienne sont abandonnés faute de moyens, ou détruits (porte de Versailles), pour faire passer le périphérique, ou transformés en collecteur pluvial (Bagatelle). Nous avons assisté personnellement à une réunion des responsables ASSU, en vue de l'organisation de la rencontre d'athlétisme hivernal (en salle). Hélas! cette louable idée a été avortée dans l'oeuf car le fonctionnaire responsable de l'INS (seul stade couvert de Paris, pouvant abriter de 200 à 300 athlètes) a fait savoir que le seul soir où ils pouvaient à la rigueur, louer les locaux de l'INS, était déjà pris par M. Bellemare pour l'organisation de son jeu télévisé.

Voilà donc dans quelle saine ambiance s'organise et se déroule le sport dans l'académie de Paris. Il faut louer le courage et la bonne volonté de tous les responsables ASSU, ainsi que celui de certains centres disposant de locaux honnêtes (comme le centre Jean Sarrailh ou la cité universitaire). Ils permettent aux jeunes universitaires de voir leur chance de faire du sport durant leurs études, ne pas être réduites à néant.

Nous nous sommes donc attachés, dans ce reluisant contexte à réorganiser le sport à l'ESA. En trois semaines, avec l'aide de M. Perthus, que nous tenons à remercier ici pour son extrême amabilité, nous avons licencié 78 personnes, (nombre record), participant aux sports collectifs (foot, rugby, hand, basket, volley) et si les résultats d'ensemble n'ont guère été brillants lors de la première journée, cela est du uniquement au manque total de condition physique de la plupart des joueurs, ceux-ci dédaignant superbement les moyens mis (à grand'peine) à leur disposition, pour leur entraînement. Je signale donc à nouveau que tous les élèves de l'école peuvent disposer et utiliser les stades des provinces françaises et de Gentilly, à la Cité Universitaire, tous les Samedis matin, à partir de 9 heures, jusqu'à midi, avec, de surcroit, l'aide bénévole d'un entraîneur M. Durantou. Je signale de plus qu'il exis-

te un affichage officiel de l'association sportive dans le hall du secrétariat, où sont inscrits dans la mesure du possible résultats et convocations. Les sports autres que les sports collectifs sont en voie d'organisation. Mais d'ores et déjà, nous demandons aux personnes intéressées par les sports suivants de se mettre en rapport avec les capitaines correspondants: aviron - Donada; tennis - Lebrun; karaté - Lozzi; golf - D'orlyé; voile - Boude-
reau; escrime - Capoulade; de plus, pour ceux et celles qui voudraient faire de la natation du judo ou de la danse (rythmique, moderne, classique, etc..) le centre J. Sarrailh met ses locaux à leur disposition sur présentation d'une carte de l'A.S (voir les responsables des sports pour la délivrance de ces cartes.)

Nous voudrions pour terminer, vous soumettre l'idée qui nous est venue, d'organiser à l'ESA pour les élèves de l'école et eux seuls, des réunions d'athlétisme, ou des matchs de foot et de rugby entre classes par exemple. Cette initiative pourrait se concrétiser avant Râques, nous l'espérons.

Mon dernier souhait serait que l'école soit enfin dignement représentée sur les terrains de sports, et que, non seulement chacun des joueurs mette un peu de bonne volonté en tâchant au moins de venir aux rendez-vous fixés par voie d'affichage, mais aussi que les "extra-sportifs" filles et garçons viennent avec nous sur les stades, nous encourager et supporter les couleurs de leur école.

Ce serait déjà une belle victoire.

Les responsables des sports,
Alain DESGROUX, Michel LAFON.

